

Sphecidæ (Hym.) de l'île de Chypre

Autor(en): **Beaumont, Jacques de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **20 (1946-1947)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sphecidæ (Hym.) de l'île de Chypre

par

JACQUES DE BEAUMONT.

(Musée zoologique de Lausanne.)

Les *Sphecidæ* de l'île de Chypre ont été peu étudiés jusqu'à présent ; à ma connaissance, deux travaux seulement leur ont été consacrés, l'un de D. GUIGLIA (1944), qui cite 31 espèces, l'autre de GINER MARI (1945), qui traite seulement des *Cerceris*. Il était donc utile de compléter nos données sur la faune de cette île, et c'est ce que je suis en mesure de faire aujourd'hui, grâce à quelques centaines d'insectes qui m'ont été procurés par M. G. A. MAVROMOUSTAKIS. Je tiens à remercier bien sincèrement cet entomologiste, qui récolte un matériel de premier choix et qui en a déjà fait bénéficier bien des Hyménoptéristes ; c'est en particulier sur la base de ses captures qu'ont été effectués les deux travaux que je viens de citer.

Dans la liste qui suit, je n'ai pas compris un certain nombre d'espèces qui sont restées provisoirement indéterminées, en particulier parmi les *Pemphredoninæ* et les *Miscophus*, et sur lesquelles je reviendrai plus tard.

Genre *Ammophila* KIRBY.

A. (*Podalonia*) *viatica* L.

Pyrgos, Fasoulla, Polemidia Hills, Mt Listovounos. 2 ♂, 6 ♀.

Sculpture et coloration comme chez les individus d'Europe ; pilosité plus claire ; chez les ♂, elle est blanche, sauf au vertex ; chez les ♀, elle est en partie claire sur les côtés du thorax et du propodéum.

A. (*Podalonia*) *tydei* LE GUILL.

Limassol, Cherkas, Zakaki, Moni River, Akrotiri Bay. 7 ♂, 7 ♀.

Pilosité dressée claire, sauf au vertex ; parfois quelques poils noirs au mésonotum ; pubescence argentée moyennement développée ; derniers segments noirs.

A. (s. s.) fallax KOHL.

Fasoulla. 3 ♀.

Pas de pruinosité argentée sur les côtés du thorax ; premier, deuxième et base du troisième tergites rouges. Outre les caractères indiqués par KOHL (1906), la ♀ se distingue encore de celles du groupe de *sabulosa* par ses tibias 2 munis à la face postérieure d'une gouttière longitudinale bordée de chaque côté de fortes épines.

A. (s. s.) heydeni DAHLB. ssp. sarda KOHL.

Cherkes, Polemidia Hills. 5 ♂, 8 ♀.

Ces spécimens correspondent entièrement, par leur coloration, aux individus de Sardaigne, tels que les décrit KOHL (1906). Les pattes de la ♀ sont rouges, à l'exception des hanches antérieures ; chez le ♂, les hanches 2 et 3 sont noires, les trochanters et fémurs 3 tachés de noir. L'abdomen de la ♀ est rouge avec le dernier segment noir et une tache noire sur la face dorsale du cinquième tergite, parfois aussi du quatrième et une petite tache à la base du premier ; chez le ♂, la coloration noire est plus étendue sur l'abdomen.

Genre Spheg L.**Spheg (Prionyx) viduatus CHR.**

Cherkes, Moni River, Polemidia Hills. 3 ♂, 1 ♀.

Comme l'a fait remarquer ROTH (1925), l'espèce est assez variable, ce qui semble dû, en partie tout au moins, à des phénomènes de croissance dysharmonique.

Je signalerai ici que les espèces du sous-genre *Prionyx* LIND. (= *Paraspheg* SM.) peuvent être distinguées par diverses particularités qui n'ont pas été notées jusqu'ici : forme du bord antérieur du clypéus, longueur des pièces buccales, structure du peigne du tarse antérieur chez la ♀. Chez *viduatus* CHR., le bord antérieur du clypéus est simple et sans échancrure au milieu, tout au plus légèrement sinué ; le métatarse antérieur de la ♀ porte 8-9 épines relativement longues et assez fortes.

Spheg (Prionyx) lividocinctus COSTA

Limassol, Cherkes, Akrotiri Bay. 7 ♂, 7 ♀.

L'abdomen de la ♀ peut être entièrement rouge, mais le pétiole et les derniers segments sont souvent plus ou moins noirs. La ♀ est facilement reconnaissable à son scutellum plat et à la forte carène qui sépare les métapleures du propodéum ; bord antérieur du clypéus avec une échancrure nette au milieu ; métatarse 1 à 5-6 épines. Chez le ♂, le bord antérieur du clypéus présente au milieu une petite zone déprimée,

de forme variable. Pièces buccales et articles des palpes plus courts que chez *albisectus* LEP. et SERV.

S. (*Priononyx*) *subfuscatus* DAHLB.

Limassol, Akrotiri Bay. 2 ♀.

S. (*s. s.*) *pruinus* GERM.

Cherkes, Asomatos, Platres, Moni River. 7 ♂, 5 ♀.

Chez les ♀, la face inférieure du scape et les 3 premiers segments abdominaux (sauf le pétiole) sont rouges.

S. (*s. s.*) *umbrosus* CHR. *ssp. metallica* TASCHBG.

Cherkes, Akrotiri Bay. 4 ♀.

S. (*s. s.*) *maxillosus* L. *ssp. mavromoustakisi ssp. nov.*

Polemidia Hills. 3 ♂, 2 ♀.

Ces individus me semblent morphologiquement identiques aux représentants de la forme typique, mais tranchent nettement par leur coloration. Chez la ♀, l'abdomen, sauf le pétiole, et les pattes, sauf les hanches, sont rouges. Chez le ♂, les pattes sont entièrement noires ; l'abdomen est rouge à l'exception du pétiole et des 2 derniers tergites. Je me fais un plaisir de dédier cette sous-espèce nouvelle à M. G. A. MAVROMOUSTAKIS. Type : 1 ♀, du 12. 5. 1939, dans ma collection.

S. (*s. s.*) *flavipennis* F.

Limassol, Cherkes, Asomatos, Moni River, Akrotiri Bay. 9 ♂, 3 ♀.

Les ♀ sont bien caractéristiques. La taille des ♂ varie de 22 à 15 mm. ; les plus petits, pris isolément, auraient sans doute été déterminés *maxillosus* F. ; n'ayant pas trouvé la ♀ de la forme typique de cette espèce dans les envois de M. MAVROMOUSTAKIS, je considère ces petits ♂ comme des *flavipennis*. On sait qu'il n'existe pas de caractère constant permettant de distinguer les ♂ de ces 2 espèces.

S. (*s. s.*) *afer* LEP.

Cherkes, Akrotiri Bay, Mt Buffavento (2500 ft.). 4 ♂, 5 ♀.

Ces exemplaires me semblent tout à fait semblables à ceux de l'Afrique du Nord. Dans les tables usuelles, on distingue la ♀ d'*afer* de celle de *flavipennis* par le pétiole, qui serait nettement plus court que le 3^e article des tarses postérieurs chez la première, aussi long chez la 2^e. On détermine beaucoup plus facilement la ♀ d'*afer* en indiquant que son pétiole n'est pas plus long (depuis son échancrure basale) que large, tandis qu'il est nettement plus long que large chez *flavipennis*.

Genre Sceliphron KLUG.**S. (s. s.) spirifex L.**

Asomatos. 1 ♀.

S. (Chalybion) targioni CAR.

Limassol. 1 ♂.

Genre Philanthus F.**P. triangulum F.**

Limassol, Cherkès, Yermasoyia River. 2 ♂, 1 ♀.

Les ♂ ont des bandes noires assez larges aux tergites abdominaux ; la ♀ a l'abdomen jaune ; scutellum et postscutellum tachés de jaune.

Genre Cerceris LATR.**C. emarginata Pz.**

Limassol, Cherkès, Salamis, Mt Trodos, Yermasoyia River. 18 ♂, 12 ♀.

Coloration jaune étendue ; la plupart des ♀ ont de grandes taches au propodéum. Ponctuation plus forte que chez les individus européens.

C. lunata COSTA

Limassol, Cherkès, Zakaki, Asomatos, Akrotiri, Yermasoyia River. 5 ♂, 3 ♀.

C. cypriaca GINER MARI

Limassol, Cherkès, Yermasoyia River. 5 ♂, 4 ♀.

Cette espèce a été décrite (1945) sous le nom de *C. lunata* var. *cypriaca*. Avant de connaître le travail de GINER MARI, je l'avais provisoirement déterminée comme « *Cerceris* sp. aff. *lunata* » ; il me semble en effet que les différences morphologiques entre *lunata* et *cypriaca* sont suffisantes pour en faire deux espèces distinctes, et cela d'autant plus qu'elles se rencontrent dans la même région.

En plus des caractères indiqués par GINER MARI, on peut noter que les angles postérieurs du 5^e sternite de la ♀ sont plus accusés chez *cypriaca*. L'étendue des dessins jaunes est variable chez le ♂ et ne permet pas de distinguer à coup sûr les 2 espèces. Le bord antérieur du clypéus est d'un ferrugineux clair chez *cypriaca*, tandis qu'il est presque noir chez *lunata*.

L'espèce est peut-être répandue dans la partie orientale du bassin méditerranéen, car j'ai pu examiner 3 ♂ et 3 ♀ de la vallée du Jourdain (PALMONI leg.). Certains de ces individus palestiniens sont plus foncés que ceux de Chypre. C'est ainsi qu'une ♀ n'a que de très petites taches jaunes en arrière des yeux, une seule tache aux mésopleures (à la partie inférieure), une tache réduite au 2^e tergite et la partie médiane des tergites 3-5 entièrement noire.

C. dacica SCHLETT.

Yermasoyia River. 1 ♀.

Spécimen très fortement taché de jaune, intermédiaire entre les variétés *magnifica* SCHLETT. et *elegantula* SHEST.

C. pumilio GINER MARI

Limassol, Cherkès. 4 ♂, 9 ♀.

Espèce très voisine de *rubida* JUR., dont elle se distingue par sa coloration jaune plus étendue, sa ponctuation un peu plus forte, la ♀ de plus par la partie médiane du clypéus proportionnellement plus large. D'après GINER MARI, le ♂ se distinguerait de celui de *rubida* par le bord antérieur du clypéus tridenté ; je retrouve cependant ce caractère chez les nombreux ♂ de *rubida* que je possède de la France méridionale ; la dent médiane est souvent même plus accusée que chez certains *pumilio*.

On peut se demander avec GINER MARI si cette espèce cyprïote correspond à la var. *conjuncta* de *rubida*, brièvement décrite et sans patrie d'origine, par SCHLETTERER. Je signalerai à ce propos que je possède 2 ♀, étiquetées « Tartugai. Syr Darja », qui ont un clypéus semblable aux *rubida* de France, mais des dessins jaunes presque aussi étendus que *pumilio*. Il existe donc une forme de *rubida* richement colorée, qui peut fort bien être le *conjuncta* de SCHLETTERER.

C. ferreri LIND.

Limassol, Zakaki, Polemidia Hills, Yermasoyia River. 8 ♂, 6 ♀.

GINER MARI (1941), considère comme espèces distinctes *aurita* LATR. et *ferreri* LIND., mais je ne suis pas encore convaincu de la distinction spécifique de ces 2 formes. Dans son travail de 1945, l'auteur espagnol cite la première de Chypre, la deuxième de Rhodes ; cependant, les individus de Chypre que j'ai vus correspondent mieux, par la forme de leur clypéus, à *ferreri*. Ponctuation plus forte que chez les spécimens d'Europe.

C. prisca SCHLETT.

Cherkès. 1 ♀.

C. cheskesiana GINER MARI.

Cherkes. 1 ♂.

Cet individu est tout à fait semblable à l'unique ♂ décrit par GINER MARI. Le nom de cette espèce devrait être *cherkesiana*.

C. tuberculata VILL. var.

Cherkes. 3 ♀.

Ces individus se distinguent de ceux de la France méridionale par la lamelle libre du clypéus s'élargissant légèrement vers le bord antérieur, qui est faiblement échancré. A ce point de vue, ils semblent donc se rapprocher de la ssp. *morawitzi* Mocs., du Caucase. Leur coloration, par contre, ne se distingue de celle des individus européens que par l'extension un peu plus grande du ferrugineux, qui envahit en particulier le scutellum, le postscutellum, le premier segment abdominal et les triangles basaux des 2 ou 3 tergites suivants.

Genre Bembex F.**B. bicolor** RAD.

Platres, Pera Pedi. 1 ♂, 2 ♀.

Ces exemplaires correspondent très bien à la description que donne HANDLIRSCH de cette espèce, répandue en Asie dans la région transcaucasienne et jusqu'au Tibet et en Mongolie. Ils n'ont pas de stries jaunes au mésonotum et appartiennent donc à la forme *bipunctata* RAD.

B. mediterranea HDL.

Cherkes, Akrotiri Bay. 2 ♂, 10 ♀.

Lignes jaunes du mésonotum présentes, mais étroites.

B. oculata LATR.

Cherkes. 1 ♂.

Genre Sphecius DAHLB.**S. antennatus** KL.

Limassol, Cherkes. 11 ♂, 2 ♀.

Genre Stizus LATR.**S. (*Bembecinus*) tridens F.**

Limassol, Platres, Zakaki, Pera Pedi. 10 ♂, 9 ♀.

S. (*Stizoides*) tridentatus F.

Cherkes, Asomatos, 4 ♂.

S. (s. s.) pubescens KL.

Limassol, Cherkes, Asomatos, Akrotiri, Yermasoyia River. 15 ♂, 6 ♀.

La couleur noire est remplacée en grande partie par du ferrugineux sur les 2 premiers segments abdominaux et, chez la ♀, sur le propodéum ; scutellum entièrement jaune chez la ♀, plus ou moins taché de jaune chez le ♂ ; pattes, hanches et trochanters exceptés, non tachées de noir.

S. (s. s.) fasciatus F.

Limassol. 2 ♂.

Semblables à ceux de l'Europe méridionale.

S. (s. s.) tricolor HDL.

Cherkes, Akrotiri, Asomatos, Zakaki, Phasouri. 7 ♂, 8 ♀.

L'espèce a été décrite d'après 2 ♂, l'un de Syrie, l'autre de Chypre (ce dernier se trouve au Muséum de Genève) ; GUSSAKOVSKIJ (1933, 2) la cite de Perse, KOHL (1906, 2) de Sokotra. Quant au *tricolor* décrit de Biskra par MORICE (1911), il me semble appartenir à une autre espèce. La vraie ♀ de *tricolor* serait donc inédite et j'en donne ci-dessous la description.

Taille : 18-21 mm. Sur la tête, les dessins jaunes, plus ou moins ferrugineux par endroits, comprennent : les mandibules, sauf leur pointe, le labre, le clypéus, l'écusson frontal, deux stries au bord interne des yeux qui, s'élargissant dans le haut, atteignent presque l'ocelle antérieur, une large bande au bord postérieur des yeux qui se continue par une bande occipitale plus étroite ; une tache noire aux angles supérieurs du clypéus ; scape jaune, funicule entièrement ferrugineux. Collare, tubercules huméraux et une partie des propleures jaunes, plus ou moins ferrugineux ; une tache de même couleur aux mésopleures ; sur le mésonotum, 2 bandes latérales et 2 bandes médianes et souvent une bande transverse en arrière, ferrugineuses ; scutellum ferrugineux, postscutellum jaune ; toute la partie postérieure

de l'aire dorsale du propodéum et une tache sur les côtés de ce segment, ferrugineuses. Premier tergite ferrugineux, bordé de noir en arrière ; deuxième tergite avec une étroite bande basale noire, plus ou moins ferrugineuse, s'avancant en triangle et rejoignant la bande terminale noire ; tergites trois à cinq avec de larges bandes jaunes ininterrompues, leur base étroitement noire, leur dépression terminale plus ou moins ferrugineuse ; sixième tergite jaune, obscurci à l'extrémité ; premier sternite noir, plus ou moins ferrugineux au milieu, le deuxième ferrugineux ou plus ou moins noirâtre, avec des taches latérales jaunes, les suivants avec de larges bandes jaunes, parfois étroitement interrompues au milieu sur le troisième et le quatrième. Hanches antérieures jaunes ; fémurs, tibias et tarses antérieurs jaunes, plus ou moins ferrugineux.

Aux ailes antérieures, la cellule médiane, la sub-médiane, la première cubitale, la première discoïdale et la partie supérieure de la brachiale sont d'un jaunâtre peu accusé ; le bord postérieur et apical de l'aile ainsi que la deuxième discoïdale sont plus foncés, gris-jaunâtres ; la radiale et les deuxième et troisième cubitales sont encore plus foncées, à peu près comme chez *fasciatus* (chez qui cependant ces cellules ne sont pas plus foncées que les régions avoisinantes de l'aile) ; ailes postérieures jaunâtres à la base, grisâtres à la périphérie.

La coloration de la ♀ est donc très semblable à celle du ♂, chez qui les dessins clairs sont cependant un peu moins développés ; c'est ainsi que les bandes postoculaires sont plus étroites, non réunies au vertex et que les bandes ferrugineuses médianes du mésonotum manquent ou sont rudimentaires.

Parmi les caractéristiques morphologiques, on peut noter chez la ♀ : écusson frontal plus large que haut ; ponctuation du dos du thorax très fine et dense, les espaces plus petits que les points ; dernier tergite très densément recouvert d'épines couchées, dorées, ne permettant de voir la coloration du tégument qu'en examinant l'abdomen depuis son extrémité ; le dernier tergite présente de plus des épines dressées plus longues, peu nombreuses sur le disque, plus abondantes sur les côtés ; premier sternite avec une carène longitudinale peu marquée, visible tout à la base seulement.

La ♀ de *tricolor* est voisine de celle de *rufiventris* RAD., dont j'ai vu, au Muséum de Genève, un exemplaire originaire de Transcaspie et provenant de RADOSZKOWSKI. Chez cette dernière cependant, les tibias postérieurs sont nettement concaves à la face inférieure, concaves aussi à la face externe, avec une carène très nette entre ces deux faces, le long de la rangée inférieure d'épines ; les épines qui couvrent le dernier tergite sont très petites et ne cachent pas les téguments ; la carène du premier sternite est plus développée et atteint presque l'extrémité de la protubérance basale ; les épines des tarses antérieurs sont plus longues et plus fines.

L'espèce décrite de Biskra sous le nom de *tricolor* se distingue par

ses ailes d'un jaune accusé avec le bord plus clair et une tache d'un brun-violet dans l'aire radiale, par l'étroite bande jaune au bord postérieur des yeux. J'ai vu quelques mâles de Biskra, qui se rattachent probablement à l'espèce décrite par MORICE, et qui se distinguent encore des *tricolor* de Chypre par diverses particularités, en particulier la forme du dernier article des antennes, la carène du premier sternite beaucoup plus forte. Il est possible que cette espèce soit celle décrite d'Égypte par MOCHI (1939), sous le nom d'*arnoldi*.

Genre *Gorytes* LATR.

G. (*Ammatomus*) *coarctatus* SPIN.

Cherkes, Zakaki. 5 ♂, 1 ♀.

Les dessins jaunes sont plus développés que chez les individus décrits par HANDLIRSCH ou que chez ceux que je possède du Sud de la France. Scapes entièrement jaunes ; une tache aux angles postérieurs du mésonotum et généralement une autre tache près de ses angles antérieurs ; bande du premier tergite continue, comme les suivantes ; tibias 1 et 2 entièrement jaunes, ceux de la 3^e paire avec une petite tache noire ; apex des fémurs 1 et 2 largement jaune.

G. (*Ammatomus*) *rogenhoferi* HDL.

Zakaki, Yermasoyia River. 7 ♂, 1 ♀.

Genre *Nysson* LATR.

N. *variolatus* COSTA.

Limassol, Cherkes, Zakaki, Pera Pedi. 3 ♂, 4 ♀.

Ces individus sont semblables à des spécimens du Sud de la France, de Rhodes et de la vallée du Jourdain que j'ai eu l'occasion d'examiner et que je considère comme *variolatus* COSTA d'après la description du ♂ par HANDLIRSCH. L'espèce, citée jusqu'ici de l'Italie méridionale seulement, serait donc assez largement répandue dans le bassin méditerranéen. Elle se distingue de *maculatus* F. par sa ponctuation beaucoup plus forte ; le mésonotum et le scutellum sont très grossièrement chagrinés ; sur le premier tergite, les points, très forts, sont presque partout plus grands que les espaces. Le collare est noir ou avec une bande jaune interrompue au milieu (une tache médiane chez *maculatus*) ; des taches jaunes aux tergites 1-4 ou 1-5 ; base de l'abdomen rouge chez les deux sexes ; base des mandibules et, chez le ♂, celle des tibias 1 et 2 tachée de jaune. *N. variolatus* se distingue de *N. militaris* GERST, dont la sculpture est assez semblable, par les antennes noires, la forme du dernier segment du ♂.

Genre *Astata* LATR.**A. *boops* SCHRCK.**

Limassol, Cherkes, Polemidia Hills. 4 ♂, 6 ♀.

A. *boops* SCHRCK var.

Cherkes. 1 ♀.

Se distingue de *boops* par sa taille un peu plus faible, son abdomen entièrement rouge, la ponctuation de la face plus dense, les côtés du propodéum plus irrégulièrement striés. Le métatarse antérieur et le funicule sont constitués comme chez la forme typique. Il est difficile, en présence de ce seul individu, de savoir s'il s'agit d'une espèce distincte ou d'une simple aberration.

A. *stecki* DE B.

Limassol, Cherkes, Zakaki, Pera Pedi. 6 ♂, 2 ♀.

J'ai déjà signalé (1942) que ces spécimens se distinguent de ceux de l'Europe centrale par la couleur rouge plus étendue.

A. *costai* PICC.

Cherkes, Pera Pedi. 1 ♀, 1 ♂.

La ♀ a les pattes presque entièrement rouges ; chez le ♂, les tibias et les tarses, surtout ceux de la 3^e paire, sont rougeâtres.

Genre *Liris* F.**L. (*Leptolarra*) *nigra* LIND. (= *pompiliformis* Pz.)**

Limassol, Zakaki. 5 ♂, 3 ♀.

Les ♀ ont, comme celles de provenance égyptienne, l'aire pygidiale plus allongée que celles de l'Europe méridionale.

L. (*Leptolarra*) *nigricans* WALK.

Zakaki, Yermasoyia River. 7 ♂, 4 ♀.

Genre *Tachytes* F.**T. *etrusca* ROSSI**

Cherkes. 2 ♂, 1 ♀.

T. *obesa* KOHL

Limassol, Moni River, Polemidia Hills. 7 ♂, 4 ♀.

Genre Tachysphex KOHL.**T. panzeri** LIND.

Limassol, Zakaki, Polemidia Hills. 3 ♂.

T. pygidialis KOHL

Limassol, Cherkes, Polemidia Hills. 4 ♂, 1 ♀.

T. julliani KOHL

Cherkes, Zakaki. 4 ♂, 2 ♀.

Différent des exemplaires de la France méridionale (loc. typ.) par la coloration plus claire ; chez les ♀, l'abdomen est rouge, à l'exception de l'aire pygidiale ; chez 3 ♂, l'abdomen est entièrement rouge ; chez le 4^e, les derniers segments sont noirs. Pattes en grande partie rouges.

T. costai DESTEF.

Cherkes, Zakaki. 3 ♂, 1 ♀.

T. sordidus DAHLB.

Cherkes, Zakaki, Moni River, Akrotiri Bay. 6 ♂, 1 ♀.

Dans la collection HEDENBORG, au Muséum de Stockholm, se trouve un ♂ que je considère comme étant le type de cette espèce ; il correspond entièrement à la description et porte sur une première étiquette (de la main de DAHLBOM?) l'indication : « *sordida* Lyrops » et, sur une 2^e étiquette : « Egypt. Hbg. 35 » ; dans la même collection se trouve un ♂ de Rhodes. N'ayant pas retrouvé cette espèce dans le riche matériel que j'ai examiné d'Egypte, il me semble fort possible qu'il y ait erreur d'étiquetage pour le 1^{er} spécimen et que celui-ci provienne aussi de Rhodes. J'ai donné ailleurs (1940) quelques indications sur cette espèce, qui appartient au groupe de *fluctuatus* et dont voici une description plus complète.

♀ : 13-15 mm. Le 1^{er} segment et le 2^e tergite, sauf sa dépression terminale, d'un rouge assez sombre ; genoux, tibias et tarses rouges. Tegulæ jaunâtres. Ailes hyalines. Face et clypéus à pilosité argentée couchée pas très dense, laissant voir la sculpture du front. Pilosité du thorax fine, grise et couchée ; celle du propodéum grise et dressée ; cette pilosité ne cache nulle part la sculpture des téguments. De très faibles bandes de pruinose à l'extrémité des 3 premiers tergites.

L'aire apicale du clypéus est bien développée, comme chez *costai*, brillante, avec quelques points ; la lamelle est arquée avec une échan-

crure nette au milieu et une petite dent près des angles latéraux, eux-mêmes saillants (fig. 1). 2^e et 3^e articles du funicule 3 fois plus longs que larges. Ponctuation de la face fine et dense, les espaces plus petits que les points. Distance interoculaire au vertex un peu plus grande que

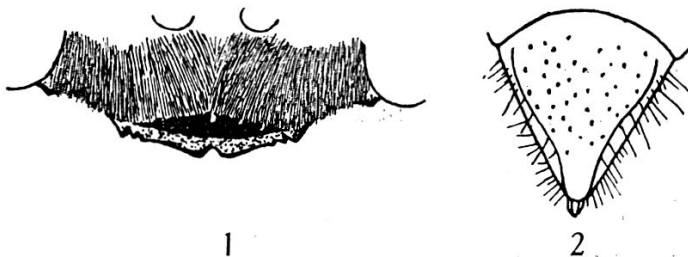


Fig. 1 et 2. — *Tachysphex sordidus* Dahlb. ♀. 1. Clypéus. 2. Aire pygidiale.

la longueur du 2^e article du funicule. Tempes plus développées que chez les espèces voisines. Mésonotum à ponctuation fine et dense, les espaces, brillants, plus petits que les points ; mésopleures mates, très finement sculptées. Face dorsale du propodéum assez grossièrement réticulée, avec une tendance vers une striation longitudinale irrégulière ; côtés et face postérieure, sauf le centre de sa partie supérieure, striés. L'aire pygidiale (fig. 2) est peu bombée, nettement bordée, rétrécie dans sa partie postérieure, brillante, avec des points bien marqués.

♂ : 9-13 mm. Abdomen noir, avec ou sans ombres ferrugineuses très foncées sur les premiers tergites ; genoux, tibias et tarsi rouges. Pilosité couchée de la face et du clypéus dorée chez les grands individus, argentée chez les petits ; pilosité du thorax comme chez la ♀ ; de très faibles bandes de pruinosité argentée à l'extrémité des 2 ou 3 premiers tergites.

Clypéus comme chez les espèces voisines, mais l'aire apicale est plus développée ; la lamelle se trouve de ce fait nettement en retrait par rapport au reste de la surface. La distance interoculaire égale presque la longueur du 2^e article du funicule chez les petits individus, tandis que chez les individus de plus forte taille, elle est un peu plus grande que la moitié de cet article. Le vertex est muni d'une impression longitudinale entre les yeux. Tempes un peu plus développées que chez les espèces voisines, surtout chez les petits spécimens. Mésonotum et scutellum plus mats que chez la ♀, avec une ponctuation un peu moins dense. La face dorsale du propodéum est sculptée comme chez la ♀ chez les grands individus, beaucoup plus finement chez les petits. Echancrure des fémurs antérieurs forte et profonde ; tarsi antérieurs avec un peigne rudimentaire peu développé : 2-3 épines à l'extrémité du métatarse, et 2 à l'extrémité du 2^e article, n'atteignant pas l'apex du 3^e.

T. psammobius KOHL

Pyrgos, Polemidia Hills, Yermasoyia River. 7 ♂, 3 ♀.

T. cabrerai MERCET

Limassol, Cherkès, Zakaki. 4 ♂, 3 ♀.

T. mediterraneus KOHL

Cherkès, Platres, Pera Pedi. 1 ♂, 2 ♀.

Genre Prosopigastra COSTA**P. (s. s.) punctatissima** COSTA **ssp. orientalis** ssp. nov.

Limassol, Cherkès, Zakaki, Asomatos. 11 ♂, 5 ♀.

Les spécimens de Chypre diffèrent par quelques caractères des individus de Sicile que j'ai pu examiner (Muséum de Genève) et qui, de par leur provenance, correspondent probablement au *punctatissima* typique, décrit de la Terre d'Otrante.

♀ : 8-9 mm. ; ♂ : 7-8 mm. Semblables aux *punctatissima* de Sicile pour la nervulation et la forme du clypéus dans les deux sexes, le mésosternum et les sternites abdominaux du ♂, l'aire pygidiale de la ♀, mais en différant par la ponctuation nettement plus dense du dos du thorax, la distance interoculaire et l'armature génitale du ♂. La distance interoculaire au vertex est à peu près égale, chez la ♀, à la longueur des 3 premiers articles du funicule réunis et, chez le ♂, à la longueur des articles 2 et 3. Chez les individus de Sicile, la proportion

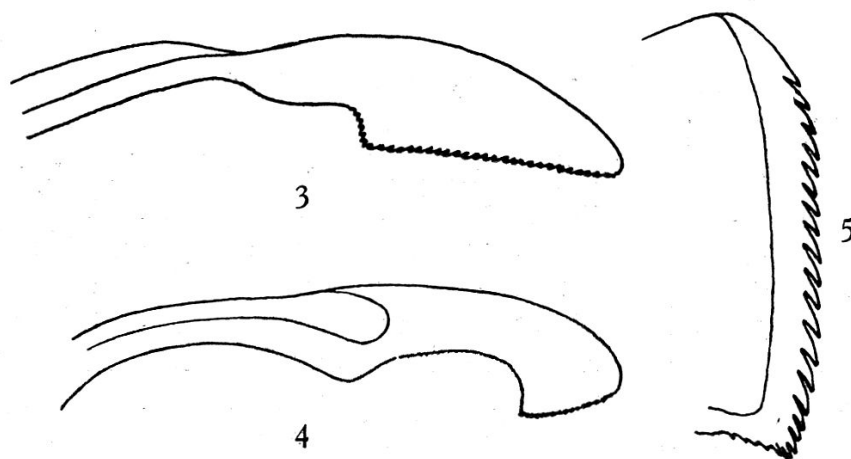


Fig. 3 à 5. — *Prosopigastra punctatissima* Costa ;
crochets de l'armature génitale. 3. Spécimen de Sicile. 4. *ssp. orientalis*, de Chypre.
5. Id., extrémité, plus fortement grossie.

est la même pour la ♀, tandis que, chez les ♂ examinés, la distance des yeux au vertex est égale à la longueur du 2^e article du funicule seulement. Il y a plusieurs différences dans la structure de l'armature génitale, la plus nette se remarquant dans la forme des crochets (fig. 3, 4 et 5). Chez les deux sexes, les 3 premiers segments abdominaux sont rouges, le 3^e pouvant cependant être plus ou moins obscurci.

Type : 1 ♂ de Cherkes, VI. 1939, dans ma collection.

J'ai vu, il y a une dizaine d'années, dans la collection RADOSZKOWSKI, un ♂ provenant du Caucase, dont j'ai conservé une description détaillée ainsi que le dessin de l'armature génitale ; cet individu est en tous points semblable à ceux de Chypre, mais son abdomen est noir, avec le bord postérieur des 3 premiers tergites et l'extrémité du dernier, jaunâtres.

La nette différence dans l'armature génitale pourrait faire admettre que cette forme est spécifiquement distincte de *punctatissima* ; je désirerais cependant, avant de me prononcer, et devant la similitude de structure du clypéus, attendre d'avoir vu des spécimens d'autres régions méditerranéennes. Il serait tout d'abord nécessaire de savoir si les individus de Sicile que j'ai cités correspondent réellement à la forme typique de COSTA. Il faudrait également rechercher ce que les divers auteurs ont décrit sous le nom de *punctatissima* ; on peut remarquer à ce sujet que la distance interoculaire attribuée au ♂ varie selon les descriptions : pour MERCET (1907), elle égalerait la longueur des 2 premiers articles du funicule réunis ; pour GUSSAKOVSKIJ (1933, 1), celle des articles 2 et 3 et pour KOHL (1884) un peu moins de la longueur des 2 premiers articles. Bien que cette distance soit sujette à des variations rattachables à la croissance dysharmonique, il est fort possible que ces auteurs n'aient pas eu sous les yeux la même forme. Il est probable que les individus décrits par GUSSAKOVSKIJ, et dont il dit qu'on les rencontre jusqu'au Turkestan et en Transcaspié, correspondent à la sous-espèce que je décris de Chypre.

P. (Homogambrus) acanthophora GUSSAK.¹

Zakaki. 20 ♂, 3 ♀.

GUSSAKOVSKIJ (1933, 1) considère *Homaogambrus* KOHL comme un sous-genre de *Prosopigastra*, ce qui, à mon avis, est tout à fait justifié.

Je ne suis pas certain que les spécimens de Chypre, cités ci-dessus, appartiennent réellement à *acanthophora*, décrit de Transcaspié d'après le ♂ seulement et caractérisé, comme certaines espèces d'Afrique du Sud, par des appendices aux mésopleures. La description de l'auteur russe leur convient en général assez bien, mais il y a quelques divergences : la taille varie de 5 à 6 mm. ; les tubercules huméraux sont noirs ; des deux épines des mésopleures, c'est la postérieure,

¹ Voir p. 402.

aiguë, qui est la plus longue. Ces processus des mésopleures subissent nettement le phénomène de croissance dysharmonique (de Beaumont 1943) ; ils sont proportionnellement beaucoup plus allongés chez les spécimens de grande taille. Les figures 6, 7 et 8 représentent les mésopleures, vues de profil, chez 3 individus dont les tailles, mesurées d'après des caractères à croissance harmonique (pattes, ailes), sont dans les rapports 2 : 2, 3 : 2,5. Les carènes des sternites 4-6 présentent

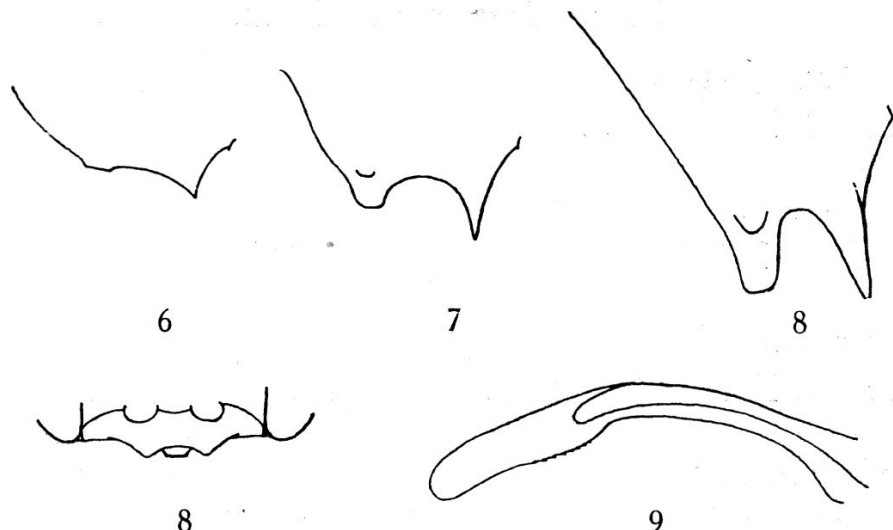


Fig. 6 à 10. — *Prosopigastra acanthophora* Gussak. ♂. 6 à 8. Mésopleures, vues de profil, de 3 individus de taille croissante. 9. Clypéus. 10. Crochet de l'armature génitale.

aussi la croissance dysharmonique. Clypéus : fig. 9 ; crochet de l'armature génitale : figure 10.

La ♀ (inérite) se distingue de celles du sous-genre *Prosopigastra* s.s., comme la seule ♀ d'*Homogambrus* décrite par GUSSAKOVSKIJ (*boops* GUSSAK.), par le tubercule supra-antennaire beaucoup moins nettement limité : au-dessus des antennes, le front est fortement, mais régulièrement bombé. Mandibules, clypéus, face inférieure des scapes, pattes depuis les trochanters et abdomen ferrugineux ; il y a, comme chez le ♂, des taches jaunes à la base des tibias. Face à pilosité dressée éparses comme sur le thorax ; pas de tomentosité argentée couchée à la base des tergites 1 et 2. Partie médiane du clypéus tronquée droit en avant, ou même très légèrement échancrée au milieu. Toute la face est très brillante, à ponctuation espacée, devenant très espacée sur les tubercules supra-antennaire et ocellaire, qui ne portent que quelques points isolés ; les yeux sont séparés au vertex par une distance égalant la longueur des 3 premiers articles du funicule. Sculpture du thorax et du propodéum comme chez le ♂, mais les mésopleures et le mésosternum ne présentent pas de particularités. Ponctuation des tergites très fine et beaucoup plus espacée que chez le ♂, les espaces étant beaucoup plus grands que les points ; aire pygidiale brillante, à peine ponctuée, non limitée par des carènes. Peigne du tarse antérieur formé d'épines longues et très fines.

Genre Gatrosericus SPIN.**G. maracandicus** RAD. (= ? *Waltlii* SPIN.)

Zakaki. 1 ♀.

Genre Trypoxylon LATR.**T. scutatum** CHEVR.

Limassol, Kolossi. 2 ♀.

T. albipes SM.

Pera Pedi. 3 ♀.

T. attenuatum SM.

Limassol, Kolossi. 3 ♂, 12 ♀.

T. clavicerum LEP.

Paramytha. 1 ♀.

T. kolazyi KOHL

Limassol, Mandria. 8 ♂, 1 ♀.

Genre Pison SPIN.**P. atrum** SPIN. var.

Limassol. 1 ♂.

Chez ce ♂, le clypéus et le propodéum sont constitués comme chez les *P. atrum* de l'Europe du Sud, mais la sculpture est partout nettement plus forte ; sur l'abdomen en particulier, la ponctuation est beaucoup plus grosse et plus espacée. Des différences de sculpture du même ordre existant chez les spécimens cypriotes d'autres genres, il est fort possible qu'il s'agisse ici d'une race locale de *P. atrum*. GUIGLIA cite de Chypre une autre variété de *P. atrum*, caractérisée par une coloration ferrugineuse de l'extrémité de l'abdomen et d'une partie des tarses du ♂.

P. fasciatum RAD.

Limassol. 1 ♀.

Cette ♀ correspond assez bien à la description que donne GUSSEVSKIY (1937) ; du matériel complémentaire serait cependant nécessaire pour vérifier la détermination.

Genre Pemphredon LATR.**P. (Cemonus) lethifer SHUCK.**

Limassol, Zakaki, Polemidia Hills, Pera Pedi, Platres. 4 ♂, 2 ♀.
Ces individus appartiennent à la forme *lethifer* s. s.

Genre Passaloecus SHUCK.**P. turionum DAHLB.**

Limassol, Zakaki, Pera Pedi, Kato Amiandos (3500 ft.). 4 ♂, 2 ♀.

Genre Diodontus CURT.**D. minutus F.**

Limassol, Akrotiri, Pera Pedi. 6 ♂, 4 ♀.

D. friesei KOHL

Zakaki, Akrotiri, Pera Pedi. 4 ♂, 3 ♀.

Genre Crabro F.**C. (Solenius) continuus F. (= *vagus* auct.).**

Cherkes. 1 ♂.

Le scutellum et le postscutellum présentent une bande jaune, mais le 3^e tergite est noir.

C. (Solenius) lævigatus DEST.

Limassol, Cherkes, Zakaki, Pera Pedi. 5 ♂, 4 ♀.

La ponctuation de l'abdomen est plus forte que chez les exemplaires de la France méridionale, quoique restant cependant très fine. Presque tous les exemplaires ont le scutellum et le postscutellum tachés de jaune.

C. (Solenius) impressus SM.

Limassol, Cherkes, Salamis. 3 ♂, 3 ♀.

Ponctuation abdominale beaucoup plus forte que chez les spécimens de l'Europe méridionale ou de l'Afrique du Nord.

C. (Clypeocrabro) clypeatus SCH.

Limassol, Cherkes, Platres, Zakaki, Yermasoyia River. 4 ♂, 6 ♀.

Chez cette espèce aussi, la sculpture du thorax et la ponctuation

de l'abdomen sont incomparablement plus fortes que chez les exemplaires de l'Europe centrale. Les autres caractères, en particulier les divers appendices des pattes du ♂ sont absolument identiques chez les individus des 2 régions. Dessins jaunes en général fortement développés.

C. (*Crossocerus*) *ambiguus* DAHLB.

Pera Pedi. 1 ♂.

C. (*Crossocerus*) *jubilans* KOHL

Limassol, Pera Pedi, Mesoyitonia. 2 ♂, 1 ♀.

KOHL (1915) décrit une forme typique, de Karakasyk et Alai Tagh, de plus petite taille et à dessins jaunes peu développés, et une variété *majuscula* (♀), de Schagimardan, plus grande, à scutellum et postscutellum jaunes, à sculpture un peu différente. Les individus de Chypre, que j'attribue à cette espèce, ont la taille et la sculpture de la forme typique et la coloration de la variété. ♂: 3-3,5 mm., ♀: 4 mm.; mésonotum sans stries à sa partie postérieure; aire dorsale du propodéum assez fortement striée. L'aire pygidiale est très peu creusée en gouttière. Dans la description latine, KOHL indique que les mésopleures sont munies d'une pointe, tandis que dans la description en allemand, il note qu'elles en seraient dépourvues. Les 3 spécimens que j'ai sous les yeux ont une pointe bien nette. Outre les parties jaunes signalées par KOHL, le clypéus est de cette couleur chez la ♀, taché sur les côtés chez le ♂; cette coloration peut facilement passer inaperçue sous la pilosité qui la cache.

Cette espèce est sans doute extrêmement voisine d'*acanthophorus* KOHL, dont elle se distingue cependant par le pronotum arrondi sur les côtés; les deux espèces ont en commun une aire pygidiale brillante et très peu creusée en gouttière dans sa partie postérieure, le dernier tergite du ♂ petit et arrondi, les mandibules bifides dans les deux sexes, les deux premiers segments abdominaux fortement bombés, etc. KOHL place *acanthophorus* parmi les *Cælocrabro* et *jubilans* parmi les *Crossocerus*; en réalité, ces deux espèces sont intermédiaires entre ces deux groupes, tout en étant plus proches des *Crossocerus* s. s. par la forme du clypéus, la sculpture du thorax et les mandibules bidentées de la ♀.

C. (*Crossocerus*) *tarsatus* SHUCK. (= *palmipes* auct. nec L.).

Limassol, Paramytha, Mesayitonia. 3 ♂, 4 ♀.

C. (*Crossocerus*) *adhesus* KOHL

Limassol, Paramytha, Mesayitonia. 8 ♂, 15 ♀.

Je ne doute guère que cette série d'individus appartienne à l'espèce décrite par KOHL (1915) d'après un seul ♂ de Perse. Les particularités

morphologiques, en particulier les trochanters et fémurs antérieurs aplatis et très fortement velus, sont caractéristiques. L'extension de la couleur jaune est variable chez le ♂ ; celui qui est le plus coloré n'a pas autant de jaune que le ♂ décrit par KOHL ; il lui manque en particulier la tache jaune du mésonotum ; son aire épictémiale ne montre qu'une petite tache jaune ; ses tibias et tarses postérieurs sont en partie tachés de noir. Chez le ♂ le moins taché, le clypéus est noir, le thorax ne présente que de très petites taches au pronotum et au scutellum ; 2 stries noires à la face supérieure des fémurs 1 et 2 ; aux pattes postérieures, seul le tiers basal des tibias est jaune.

♀ (inérite) : Sont jaunes : les mandibules, sauf leur pointe, la face inférieure des scapes, le collare, les tubercules huméraux, une bande sur le scutellum et le postscutellum, l'extrémité des fémurs 1 et 2, les tibias (sauf une strie noire à leur face postérieure) et les tarses 1 et 2, la base des tibias et des métatarses 3. Ponctuation comme chez le ♂. L'aire dorsale du propodéum est limitée en avant par un large sillon et divisée par un sillon semblable, beaucoup moins rugueuse que chez le ♂, brillante, avec une striation peu visible. Le bord antérieur du clypéus ressemble à celui des espèces voisines (*elongatulus* LIND., etc.), mais le petit lobe médian est légèrement déprimé et le clypéus est dépourvu de carène médiane. Partie postérieure du mésonotum sans stries longitudinales. Aire pygidiale plane, sans pilosité à l'extrémité, avec quelques gros points épars. Mésopleures sans pointe.

L'espèce se distingue d'*elongatulus* LIND., *distinguendus* MOR., *wesmaeli* LIND. par le mésonotum mat, finement chagriné, à ponctuation fine et éparse, sans stries à sa partie postérieure et par la coloration jaune plus développée.

C. (Lindenius) panzeri LIND.

Limassol. 1 ♀.

C. (Lindenius) armatus LIND.

Limassol, Mesayitonia. 1 ♂, 10 ♀.

Par la structure de leur propodéum, ces individus ressemblent à ceux de l'Europe centrale, tandis que ceux de la France méridionale, comme je le montrerai ailleurs, s'en distinguent nettement. La coloration jaune est toujours bien développée ; les ♀ examinées ont toutes une grande tache au scutellum.

Genre Oxybelus LATR.

O. lamellatus OL.

Zakaki. 1 ♂, 2 ♀.

Semblables à ceux d'Egypte.

O. latro OL.

Platres, Trodos. 4 ♂.

O. pugnax OL.

Limassol, Platres, Zakaki, Salamis, Pera Pedi. 15 ♂, 2 ♀.

La couleur jaune est en général peu développée.

Genre Belomicrus COSTA**B. obscurus** KOHL.

Limassol, Zakaki, Salamis, Amathus, Mt Trodos (5500 ft.).
10 ♂, 3 ♀.

A cette liste de 79 espèces, on peut ajouter celles qui ont été signalées par d'autres auteurs et que je n'ai pas retrouvées dans le matériel dont je dispose. Ce sont :

Mellinus arvensis L., *Alyson fuscatus* Pz., *Nysson interruptus* F., *Larra anathema* ROSSI, *Miscophus gallicus* KOHL, *Miscophus bicolor* JUR. var., *Sylaon compeditus* PICC., *Psenulus pallipes* Pz., *Oxybelus quatuordecimnotatus* JUR., *melancholicus* CHEVR. et *nigripes* OL., cités par GUIGLIA (1944).

Cerceris specularis COSTA et *mavromoustakisi* GINER MARI, cités par GINER MARI (1945).

Pison cyprum GUSSAK., cité par GUSSAKOVSKIJ (1937).

Sphex ægyptius LEP et *Ammophila haimatosoma* KOHL, cités par KOHL (1890 et 1906, 1).

Nous connaissons donc actuellement 95 espèces de *Sphecidæ* de l'île de Chypre ; il est difficile de savoir quelle fraction de la faune réelle elles représentent.

Les conclusions zoogéographiques que l'on peut tirer de cette étude sont pour l'instant très restreintes, car nous ne possédons que des données fragmentaires sur les *Sphecidæ* de la Syrie et de l'Anatolie. L'histoire de l'île de Chypre devrait d'autre part être reprise à la lumière de nos connaissances actuelles sur les variations du niveau de la Méditerranée ; cela permettrait peut-être de préciser quelles ont été, aux diverses époques, les relations de l'île avec le continent.¹ Quoi qu'il en soit, on peut cependant donner un bref aperçu de la répartition générale des espèces qui habitent Chypre.

1. La plupart des *Sphecidæ* rencontrés à Chypre sont très largement répandus dans le bassin méditerranéen, ou même dans une grande partie de la région paléarctique.

2. Certaines espèces ne se rencontrent que dans la partie orientale de la Méditerranée, ne dépassant pas les Balkans à l'ouest, mais pou-

¹ D'après R. FURON (La Paléogéographie. Payot 1941), Chypre était en liaison avec le continent à l'époque de la glaciation würmienne.

vant par contre habiter une partie de l'Asie. Ce sont : *Sphecius anten-natus* KL., connu de la Dalmatie au Turkestan, *Gorytes rogenhoferi* HDL., de la Grèce à la Transcaucasie, *Tachytes obesa* KOHL, de la Grèce à l'Asie centrale, mais cité aussi, peut-être à tort, d'Espagne, *Trypoxylon albipes*, SM. de l'Albanie à la Transcaucasie, *Belomicrus obscurus* KOHL, de la Dalmatie à la Syrie, mais cité aussi d'Algérie. *Tachysphex sordidus* DAHLB. n'est connu avec certitude que de Chypre et de Rhodes.

3. D'autres espèces sont plus orientales encore, n'ayant pas été trouvées plus à l'ouest que l'île de Chypre. Ce sont : *Bembex bicolor* RAD, connu du Caucase à la Mongolie et au Tibet, *Stizus tricolor* HDL, de la Syrie, de la Perse et de Sokotra, *Cerceris cypriaca* GINER MARI, de Palestine, *Prosopigastra acanthophora* GUSSAK., de Transcaspië, *Pison fasciatum* RAD., de Transcaucasie et du Turkestan, *Crabro adhesus* KOHL, de Perse, *Crabro jublians* KOHL d'Asie centrale. La détermination de certaines de ces espèces demanderait à être vérifiée.

4. Une mention spéciale doit être faite pour *Sphex umbrosus* CHR. ssp. *metallica* TASCHBG. et *Sphex ægyptius* LEP., qui sont répandus dans une partie des régions orientale et éthiopienne, l'Égypte, la Syrie.

5. Quatre espèces enfin ne sont connues à l'heure actuelle que de Chypre, sans que l'on puisse naturellement certifier qu'elles sont endémiques. Ce sont : *Cerceris pumilio*, *mavromoustakisi* et *cheskesiana* de GINER MARI, *Pison cyprium* GUSSAK.

Ce ne sont là que des données préliminaires et qui pourront être utilisées dans de futurs travaux sur la zoogéographie du bassin méditerranéen.

Je voudrais terminer en donnant encore quelques indications générales résultant de la comparaison, pour les mêmes espèces, d'individus d'Europe centrale et méridionale avec ceux de l'île de Chypre.

Chez les espèces jaunes et noires, les spécimens cypriotes présentent très généralement une extension marquée des dessins clairs. *Oxybelus pugnax* et, d'après GUIGLIA, *Oxybelus nigripes*, font peut-être exception à cette règle, mais il serait désirable de pouvoir examiner un matériel plus abondant de ces deux espèces très variables. Chez les espèces rouges et noires, on remarque souvent aussi un plus grand développement de la couleur claire. Il n'y a donc pas de « mélanisme insulaire » à Chypre, tout au moins chez les *Sphecidæ*.

Au point de vue morphologique, une série d'espèces, en particulier dans les genres *Crabro* et *Cerceris*, montrent une ponctuation beaucoup plus forte que chez les formes correspondantes habitant l'Europe ou l'Afrique du Nord. TRAUTMANN (1927) a fait une constatation semblable chez divers Chrysidides et M. MAVROMOUSTAKIS me signale qu'il en est de même chez les Apides du genre *Anthidium*. Il

y a donc là un fait fort intéressant, mais avant d'en tenter une explication, il serait nécessaire de savoir si cette forte ponctuation se retrouve chez les spécimens des territoires continentaux voisins.

Travaux cités.

- DE BEAUMONT J., 1940. *Les Tachysphex de la faune égyptienne*. Bull. Soc. Fouad I^{er} d'entom., 1940, p. 153.
- 1942. *Etude des Astata de la Suisse, avec quelques notes sur les espèces de la faune française*. Mitt. schweiz. ent. Ges., 18, p. 401.
- 1943. *Systématique et croissance dysharmonique*. Mitt. schweiz. ent. Ges., 19, p. 45.
- GINER MARI J., 1941. *Monografia de los Cerceris de Espana*. Eos 15, p. 7.
- 1945. *Algunos Cerceris del Mediterraneo oriental*. Eos 20, p. 247.
- GUIGLIA D., 1944. *Imenotteri Aculeati dell' Isola di Cipro raccolti dal Sig. G. A. Mavromoustakis*. Ann. Mus. Stor. nat. Genova, 62, p. 140.
- GUSSAKOVSKIJ V., 1933, 1. *Revisio generis Prosopigastra Costa*. Rev. ent. U. R. S. S., 25, p. 154.
- 1933, 2. *Sphecidae et Psammocharidae, a cl. N. Zarudnyi in Persia orientali collectae*. Trav. Inst. zool. Ac. Sc. U. R. S. S., 1, p. 269.
- 1937. *Espèces paléarctiques des genres Didineis Wesm., Pison Latr. et Psen Latr.* Trav. Inst. zool. Ac. Sc. U. R. S. S., 4, p. 603.
- HANDLIRSCH A., 1867-1895. *Monographie der mit Nysson und Bembex verwandten Grabwespen*. Sitzber. Ak. Wiss. Wien, 95-104.
- KOHL F. F., 1884. *Die Gattungen und Arten der Larriden*. Verh. zool. bot. Ges. Wien, 34, p. 171 et 327.
- 1890. *Die Hymenopterengruppe der Sphecinen. I. Monographie der natürlichen Gattung Sphex L.* Ann. Nathist. Mus. Wien, 5, p. 77 et 317.
- 1906, 1. *Id. III. Monographie der Gattung Ammophila W. Kirby*. Ann. Nathist. Mus. Wien., 21, p. 228.
- 1906, 2. *Zoologische Ergebnisse der Expedition der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften nach Sudarabien und Sokotra im Jahre 1898-99. Hymenopteren*. Denkschr. Ak. Wiss. Wien, 71, p. 169.
- 1915. *Die Crabronen der paläarktischen Region*. Ann. Nathist. Mus. Wien, 29, p. 1.
- MERCET R. G., 1907. *El genero Prosopigastra*. Bol. Soc. esp. Hist. nat, 7, p. 293.
- MOCHI A., 1939. *Revisione delle Specie egiziane del Genere Stizus Latr.* Bull. Soc. Fouad I^{er} d'entom., 1939, p. 183.
- MORICE F. D., 1911. *Hymenoptera aculeata collected in Algeria. The Sphegidae*. Trans. ent. Soc. London, 1911, p. 62.
- ROTH P., 1925. *Les Sphex de l'Afrique du Nord*. Ann. Soc. net. France, 94, p. 365.
- TRAUTMANN W., 1927. *Die Goldwespen Europas*. Weimar.

Rectification : L'espèce que j'ai nommée, à la page 394, *Prosopigastra (Homogambrus) acanthophora* GUSSAK. est en réalité *Pr. (H.) camicivora* FERTON (Ann. Soc. ent. France 80, p. 406, 1911 et Bull. Soc. ent. France, 1912. p. 186), décrit d'Algérie.